

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 48 (2009)
Heft: 1: Landschaft und Kunst = Paysage et art

Artikel: Spektakel im Garten : neu sehen lernen = Le spectacle en jardin comme apprentissage du regard
Autor: Bonnemaïson, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-169883>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Spektakel im Garten: neu sehen lernen

Seit seiner Entstehung im Jahr 2000 gibt das Festival «entre cour et jardins»¹ Künstlern in Burgund und Champagne die Möglichkeit, einen Garten durch ihren Eingriff zu interpretieren. Dabei können die botanische, architektonische, menschliche, soziale und geschichtliche Bedeutungsebene genutzt werden.

Le spectacle en jardin comme apprentissage du regard

Depuis sa création en 2000, le festival «entre cour et jardins»¹ en Bourgogne et Champagne propose à des artistes d'appréhender le jardin, devenu lieu de leur intervention, dans toutes ses dimensions, tant botanique et architecturale qu'humaine, sociale ou historique.

Frédéric Bonnemaison

Als diejenigen, die das Festivalprogramm entwerfen und damit das Spektakel möglich machen, sind wir auch privilegierte Zuschauer der Aufführungen (Musik, Theater, Tanz, Performance, bildende Kunst). Einerseits möchten wir neue künstlerische Ausdrucksweisen kreieren und andererseits das Verständnis der «Zuschauer-Besucher» für den Garten erneuern und vertiefen. Wir gehen davon aus, dass bedeutende Kunstwerke den menschlichen Horizont erweitern und ein besseres Verständnis der Welt ermöglichen. Die originellen Vorführungen und die sonst eher ungewohnte Rolle als «Zuschauer im Garten» sollen den Blick auf die Gartenanlage und ihre Umgebung regenerieren.

C'est en tant que spectateur privilégié, celui qui va faire qu'un spectacle existe, que nous imaginons notre programmation (musique, théâtre, danse, performance, arts plastiques). Cette démarche procède à la fois de la volonté de faire naître de nouveaux spectacles, voire un nouveau type de spectacles, et de renouveler l'attention que le visiteur-spectateur porte aux jardins. Nous partons du principe qu'une œuvre d'art remarquable fait évoluer notre vision, notre compréhension du monde: proposer une intervention d'artiste dans un jardin, c'est espérer que nous serons amenés à poser sur le jardin et le monde qui l'entoure un regard régénéré par une posture inhabituelle, celle du spectateur en jardin.



1 Entre cour et jardins 2005, Jardins de Barbirey, «OZLAND», Olivia Grandville.

2 Entre cour et jardins 2003, Château de Bussy-Rabutin, «Air-ball picnic», Serge Ricci.

3 Entre cour et jardins 2003, Dijon, Jardin de l'Arquebuse, «Air-ball picnic», Serge Ricci.

4 Entre cour et jardins 2003, Barbirey-sur-Ouche, «Autoportrait aux jardins», Jacqueline Rollin – Catherine Contour.

Die spezielle Sichtweise auf die künstlerische Darstellung entsteht schon durch die Betrachtungsdauer. Wer in einem Garten eine Stunde lang einer Vorführung zuschaut, beobachtet währenddessen die Anlage still vom selben Ort. Dies tun gewöhnlich nur wenige Menschen. Dazu kommen noch die ausgefallenen Vorführungszeiten – frühmorgens oder spätabends, – die ebenfalls dazu beitragen, den gewohnten Ort zu verklären. Der Künstler bestimmt auch Situierung, Blickwinkel und Ablauf des Spektakels. Ohne immer etwas Ausgefallenes zu wollen, zeigen die von den Vorführungen initiierten Bewegungsabläufe im Garten in jedem Fall bestimmte Funktionen des Gartens und den Blick des Künstlers auf die Anlage.

Die genannten Mechanismen werden durch die Dunkelheit und die Wirkung der Beleuchtung noch verstärkt. Das Blickfeld wird durch die Scheinwerfer beschränkt und der Blick geleitet. Auch Töne und Musik tragen subtil und überraschend zur neuen Interpretation des Gartens bei, besonders die elektroakustische Musik mit ihrer Gabe, mit dem Raum zu spielen.

Cette position singulière face à la proposition artistique naît d'abord de la maîtrise du temps de l'observateur. Dans un jardin, passer une heure à regarder un spectacle, c'est aussi passer une heure, sans bouger, à contempler le jardin, à l'appréhender comme peu de personnes le font. Quand à ceci s'ajoute une invitation à une heure insolite, très tôt le matin ou tard dans la nuit, le jardin familier en est transfiguré. L'artiste va aussi imposer ses choix de lieux, de points de vue et d'enchaînement des regards. Sans nécessairement rechercher l'insolite, les éventuels parcours induits par chaque spectacle sont sources de révélations du fonctionnement du jardin et de la perception qu'en a l'artiste.

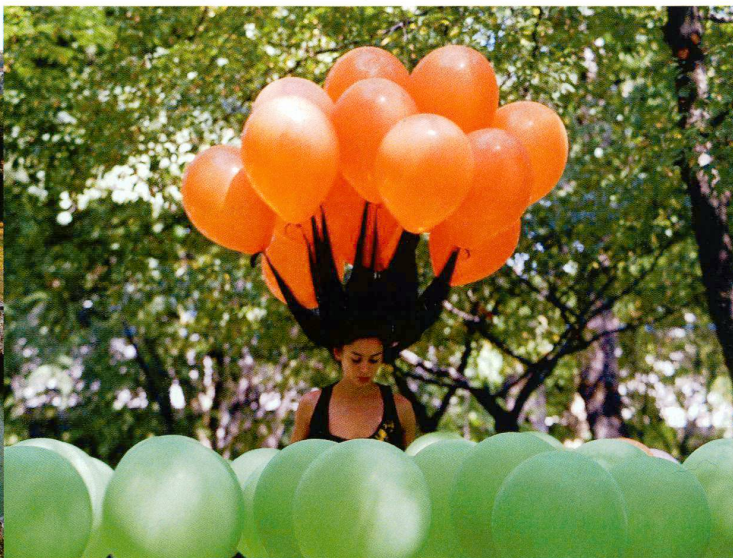
Tous ces mécanismes sont renforcés par la nuit et la mise en lumière du spectacle. Les jardins sont alors métamorphosés par la limitation des regards et la transformation des vues par les pinceaux lumineux. Enfin, ce que la lumière fait de façon évidente, les sons et la musique le font de façon plus subtile et plus inattendue, tout particulièrement la musique électroacoustique dans sa capacité à jouer avec l'espace.

¹ www.ecej.fr



2

© Sophie Claudel [2]



3



4

© Sonia Fontaine